



Colloque et numéro thématique « Les enjeux de la recherche à l'île d'Anticosti : état des lieux et perspectives »

André Desrochers et Pascale Marcotte

Volume 147, numéro 1, printemps 2023

Les enjeux de la recherche à Anticosti : état des lieux et perspectives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1098167ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1098167ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Desrochers, A. & Marcotte, P. (2023). Colloque et numéro thématique « Les enjeux de la recherche à l'île d'Anticosti : état des lieux et perspectives ». *Le Naturaliste canadien*, 147(1), 4–5. <https://doi.org/10.7202/1098167ar>

Colloque et numéro thématique « Les enjeux de la recherche à l'île d'Anticosti : état des lieux et perspectives »

Le 9 mai 2022, à l'occasion du 89^e congrès de l'Acfas, se tenait le colloque « Les enjeux de la recherche à Anticosti : état des lieux et perspectives ». Ce colloque s'inscrivait dans le cadre des démarches entreprises par la Municipalité de L'Île-d'Anticosti et de ses partenaires pour la reconnaissance d'Anticosti sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. En effet, de nombreux défis de développement socio-économique et d'acquisitions de connaissances scientifiques sont intimement liés à cette candidature. Pour y répondre adéquatement, il importe de mieux connaître les caractéristiques naturelles de l'île ainsi que les aspects socio-économiques des communautés locales.

Quoique la candidature d'Anticosti repose sur sa valeur universelle exceptionnelle en tant que témoignage unique de la première extinction massive de la vie animale sur Terre, le colloque visait à regrouper l'ensemble de la communauté des chercheurs travaillant sur l'île, ou dont les travaux portent sur celle-ci, dans une variété de domaines relevant des sciences naturelles et du génie, des sciences sociales et humaines, et même, des arts et des lettres. Ce colloque avait ainsi pour objectif de faire connaître et reconnaître la diversité des disciplines et des thématiques qui sont mobilisées autour de l'île d'Anticosti, afin de contribuer à soutenir la communauté dans sa démarche internationale. Nous souhaitons aussi que des liens se tissent entre les chercheurs et les organisations.

C'est ainsi que près de 50 chercheurs provenant de plus de 15 organisations ont proposé 18 communications illustrant la variété de la recherche effectuée sur l'île d'Anticosti, au Québec. Qu'elles traitent des temps géologiques très anciens comme l'Ordovicien, du Quaternaire, du début du 20^e siècle ou de la société contemporaine, qu'elles portent sur les fossiles, les forêts d'algues, les tourbières, les cerfs ou les insectes, qu'elles touchent le tourisme ou l'archéologie, la mobilisation citoyenne ou les stratégies de conservation et de protection des systèmes sociaux et écologiques, toutes les thématiques abordées ont démontré l'intérêt de protéger et de mettre en valeur ce site exceptionnel.

Outre la production scientifique actuelle, le colloque a également été l'occasion de réfléchir aux moyens de favoriser et de pérenniser la recherche scientifique sur l'île d'Anticosti. L'accessibilité à l'île et sa capacité d'accueil limitée posent un ensemble de défis pour les chercheurs, notamment sur le plan de la logistique, des coûts et de la durabilité. La réflexion sur les façons d'encourager la mise en commun des ressources des chercheurs, qu'il s'agisse de données ou de matériel, tout

comme la possibilité d'établir un lieu de rencontre pour encourager les échanges de connaissances et la créativité, faisait partie des objectifs du colloque. De même, le colloque avait pour but de susciter la réflexion sur l'intégration des communautés locales aux efforts de recherche, de conservation et de valorisation du site.

Dans ce cadre, la professeure Évelyne Thiffault, de la Forêt Montmorency (forêt d'enseignement et de recherche de l'Université Laval), Jean-Philippe Messier, directeur de la Réserve mondiale de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, de même que Marc-Olivier Massé, directeur associé du Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes, ont été invités à présenter les différents moyens offerts par leur organisation pour soutenir, mobiliser et accueillir les chercheurs sur leur territoire.

Le soutien à la formation de la relève scientifique a également été abordé lors du colloque. La présence du scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, a permis de confirmer cet appui par l'annonce de la mise sur pied d'un programme de financement *ad hoc* par les Fonds de recherche du Québec sur l'île d'Anticosti.

Les directions universitaires ont également été sollicitées. Christian Beaulé, directeur général au Service d'appui à la recherche, à l'innovation et à la création de l'Université de Sherbrooke, et Luciano Buono, doyen de la recherche à l'Université du Québec à Rimouski, ont conclu le colloque en rappelant l'importance de soutenir la recherche interdisciplinaire et partenariale, qu'elle soit fondamentale ou appliquée.

Finalement, le colloque visait à explorer les moyens à privilégier pour assurer le transfert de la multitude de connaissances produites au sujet de l'île d'Anticosti. Un premier pas en ce sens fut de s'associer avec la revue *Le Naturaliste canadien* pour produire un numéro thématique qui rejoindrait le vaste public de la revue.

Ce numéro du *Naturaliste canadien* s'inscrit donc dans la volonté de documenter les caractéristiques exceptionnelles de l'île en matière de géodiversité, de biodiversité et d'histoire humaine; en outre, il permet de conserver des traces des échanges et de la collaboration scientifiques qui ont eu lieu lors de cet événement. En plus de rendre accessible une grande partie des communications présentées lors de cette journée, ce numéro thématique accueille quelques articles complémentaires, notamment des synthèses et des inventaires en ornithologie et en entomologie. Ces articles plus volumineux compilent des

sommes de connaissances et illustrent la diversité unique du milieu anticostien. Enfin, ce portrait des enjeux de la recherche est complété par une préface faisant état de la démarche avec les principaux acteurs (la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, la Municipalité régionale de comté de Minganie et les Premières Nations) vers l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et par un entretien sur le patrimoine archéologique autochtone de cette île si particulière.

Nos sincères remerciements s'adressent aux participants du colloque qui ont accepté d'adapter leur communication sous la forme d'un article, malgré le très court laps de temps entre la tenue du colloque et la publication de ce numéro. Nous remercions aussi le ministère de l'Environnement, de la

Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, ainsi que la Municipalité de L'Île-d'Anticosti pour leur soutien financier à la production de ce numéro thématique. Finalement, nous remercions l'équipe du *Naturaliste canadien*, qui nous a accompagnés avec célérité et bienveillance tout au long de la préparation de cette publication, et qui, grâce à son réseau de chercheurs et d'évaluateurs, a assuré la production d'un contenu scientifique de qualité, révisé par les pairs.

Bonne lecture à tous et à toutes!

André Desrochers et Pascale Marcotte,
coresponsables du colloque

LA FAUNE, notre mission, notre passion!

Grâce à la générosité de nos donateurs
et aux contributions des chasseurs,
pêcheurs et piégeurs, 265 projets
de conservation de la faune ont
été soutenus en 2021-2022!



Hugues Déglaire / Québec couleur nature

› **Faites partie du mouvement faunique!**

Faites un don : www.fondationdelafaune.qc.ca



**Gestion privée
de patrimoine**^{MC}

Gervais Comeau Conseiller en placement

gervais.comeau@iagestionprivee.ca · gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE

Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>